

Israël doit se séparer de l'Europe et de l'Occident démocratique

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 11 juillet 2024





La montée du parti travailliste en Angleterre dont la majorité est notoirement antisémite et pro-palestinienne, n'est que le coup de départ – genre domino – suivi de très près par la France, l'Espagne, l'Irlande, la Norvège qui ont clairement proclamé leur pro-palestinisme..

Il faut ajouter à tout ce fatras : tous les États d'Afrique, d'Asie, d'Amérique du Sud et centrale, de l'ancienne URSS et d'Europe de l'Est. En revanche, les « puissances

occidentales », les pays d'Amérique du Nord, la plupart des pays d'Europe de l'Ouest (à l'exception de la Suède, l'Islande, le Vatican, l'Irlande, l'Espagne, et la Norvège), la Corée du Sud, le Japon, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ne reconnaissent pas l'État palestinien même s'ils entretiennent des relations officielles avec l'Autorité palestinienne.

Chacun est en droit de se poser la question : en quoi la création d'un état/peuple palestinien contribuerait au bienfait du monde ?

En rien !!! Les prétendus palestiniens ne sont que des Arabes dont l'objectif évident est d'anéantir l'État juif d'Israël.

Pour l'Occident c'est du vent qu'ils acceptent par contrainte, par la crainte de la terreur et du chantage. Le remède est l'achat du calme par le calme, la pacification/renonciation, la soumission à l'islam. Pour certains quelques gains politiques ! Pour beaucoup la haine irréductible du Juif : le syndrome de Caen et Abel.

Il faut se débarrasser de ce frère trop gênant, avec sa foi, ses lois, ses restrictions, ses méticulosités, qui réussit en dépit des obstacles intentionnellement semés devant ses pas, là où plusieurs ont échoué. Il faut l'anéantir tout comme l'avait fait l'ancêtre de l'humanité, Caen à son frère Abel.

Jalousie et convoitise l'ont emporté sur tous les liens sanguins et fraternels qui les unissent, qui font d'eux des êtres humains aimants et compatissants. Le Juif – qualificatif accablant, incite à reprendre un extrait de l'œuvre : « Le défi d'être... Juif » Jérémie qui se disait : *Mais pourquoi cette soif de devenir juif ? Le Juif dénigré, haï, poursuivi, incriminé, persiflé, avait éveillé en moi la volonté de le protéger... **Qu'il ne se sente pas tout seul face à cette détestation incohérente, injuste et généralisée !***

Oui, mais ce frère qu'il soit chrétien, catholique,

protestant si nous considérons que Jésus était avant tout JUIF et/ou ce musulman qui prétend être un cousin des Juifs, s'étant attribué une descendance d'Ismaël, fils aîné du patriarche Abraham, ne se comportent pas en véritables frères.

Leur fraternité a été largement éclipsée par leur jalousie, convoitise, folie des grandeurs et avant tout une haine sans nom du Juif qu'ils ne parviennent pas à juguler... à quelques rares exceptions.

C'est alors que la force, l'abus, le mensonge, l'arbitraire, prendront le dessus, tandis que le Juif ne demande rien d'autre que son droit à la vie, comme toute autre créature humaine ou pas... Mais est-ce que le Juif est humain ? Les musulmans en ont fait des singes... Les chrétiens des vilains monstres qu'il faut effacer de la face du globe.

Abandonné, seul, comme un lépreux, il lutte pour survivre face à une cohorte de loups assoiffés de sang. Lui ne l'est pas, ne peut pas l'être ! Même ceux qui prétendent le sympathiser lui retourneront finalement le dos, et joindront la meute.

Le Juif se mesure quotidiennement avec ces fameuses lois qui lui interdisent de copier les mauvaises méthodes des « autres ». Ces autres qui refusent d'adopter les lois humaines de l'Éternel.

Le paradoxe – Si l'ennemi peut éventrer une femme enceinte, démembrer une jeune fille, le Juif refusera de tuer l'accusé de ces monstruosité. Il ne peut agir qu'en **défense légitime**. D'autres revendiquent que ces restrictions appartiennent aux règles militaires... En principe, elles sont ignorées par la majorité des peuples, mais pas chez les Juifs, pour plusieurs raisons, dont la principale est la loi de Moïse. Rien de surprenant donc, lorsqu'un soldat israélien abat un terroriste mis à terre, il se retrouve sur le banc des accusés face aux tribunaux de justice judéo-israéliens avant d'être incarcéré.

Nous avons observé cela dans l'affaire du soldat Lior Azaria : *Plusieurs ministres ont exprimé leur opposition à la décision du tribunal militaire, dont les trois juges ont unanimement reconnu coupable de meurtre le sergent Lior Azaria, après avoir abattu un terroriste palestinien grièvement blessé et gisant au sol. Onze minutes plus tôt, le terroriste avait attaqué au couteau un autre militaire, avait été repoussé par des balles et gisait au sol, blessé. L'incident a eu lieu à Hébron, en Judée et Samarie.*

Et nous nous retrouvons devant l'incontournable expression de Fabrice Hadjadj : Comment écraser la tête de l'ennemi sans qu'il vous dévore le cœur ?

Mais aussi devant notre conscience, notre libre arbitre. Que Lior Azaria ait été ou non inculpé, il ne fait aucun doute qu'il doit se mesurer avec sa conscience... Sa justification/apologie serait d'avoir empêché le terroriste de récidiver. Comment appliquer une justice lorsqu'elle ne peut pas prendre en considération les intentions réelles ou soupçonnées du terroriste ?

Un exemple macabre nous a été offert par Yahya Sinwar, terroriste criminel, qui avant sa libération suite à l'affaire Gilad Shalit, avait signé une promesse écrite de ne plus reprendre la terreur... Promesse non tenue qui culminera en l'attaque du 7 octobre 2023.

Lior Azaria aurait-il raison ?

Non ! Il ne peut pas avoir raison parce qu'il aura du même coup prouvé qu'il a perdu sa confiance totale en notre Créateur et en Sa justice.

C'est indubitablement progresser sur un terrain miné.

Mais c'est aussi le choix d'un Occident corrompu, sans foi, ni décence... sans conscience puisqu'il s'attèle à la résurrection de l'antisémitisme d'antan, niant la shoah, œuvrant pour une nouvelle.

Et la voix fluette de la conscience reprendra inlassablement son refrain : Nous sommes frères. □□□□ □□□□

Thérèse Zrihen-Dvir